



Rachaya El-Wadi s'étend face au Mont Hermon ou "Jabal-el-Cheikh" sur une superficie de 76 km². Située à une altitude variant entre 850 et 1650 mètres, la localité se distingue par une diversité écologique et culturelle.

Rachaya El-Wadi est le centre administratif du caza de Rachaya, et compte environ 8500 habitants. Sa municipalité date de 1860.

"Rachaya" signifie en syriaque sommet; quant au terme "El-Wadi", elle le doit à la région de Wadi Al-Taym où elle se situe.

L'origine du terme "Rachaya" pourrait aussi être araméen : "Rish-aya" signifiant "la tête d'Aya". Aya étant le dieu de la pluie et des tempêtes dont le culte, chez les Babyloniens, devait être –probablement– célébré sur le Mont Hermon.



Vue générale du village

Le Mont Hermon (ou Jabal el Cheikh)

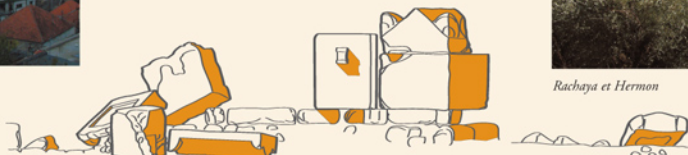
Hermon ou Haramoun signifie le lieu sacré du dieu unique. Le Mont Hermon est le sommet le plus élevé de la chaîne de l'Anti-Liban et se situe à la frontière de trois pays: Liban, Syrie et Palestine. De son sommet on aperçoit la Syrie, la Palestine ainsi que certaines parties des territoires Jordanien et Chypriote.

Si pour les Phéniciens, le Mont Hermon est "Siron" (le scintillant), il est connu des Amorites sous le nom de "Senir" ou "Shenir". Les Araméens, quant à eux, l'appellent "Tourda Talja" et les Arabes "Jabal El-Cheikh".

Vu sa magnificence, les Cananéens en firent un dieu qu'ils surnommèrent "Baal Haramoun" et, en signe de vénération, érègèrent plusieurs temples sur ses sommets.

D'après l'archéologue français Clermont Ganneu et le chercheur Louis Lortier, un lieu saint se trouve sur le sommet du Mont Hermon où les restes d'une ancienne enceinte de forme ovale ainsi que des inscriptions en grec sur un des rochers de l'enceinte ont été découverts.

Lors d'une conférence sur l'Hermon, l'historien Youssef el-Hourani affirme que ce rocher a été décrit en 1870 par Sir Charles Warren comme ayant 4 pieds de long, 18 pieds de large et 12 inches d'épaisseur et les inscriptions gravées sur le rocher furent traduites par Clermont Ganneu: "Par ordre du dieu sacré tout-puissant que les votifs passent par là." Il s'agirait des consignes données aux fidèles pour pèlerinier autour du "Saint des Saints" qui se trouvait dans l'enceinte.



Les Neiges de l'Hermon

Tout au long de l'histoire, les neiges de l'Hermon ont approvisionné en eau les rois de Tyr, Sidon, Damas et de Palestine. Cet "or blanc" était même transporté par voie maritime, sur un parcours de 50 kms, jusqu'en Égypte, pour subvenir aux besoins en eau des Pharaons.

La colline de la Transfiguration

Située à 1650 mètres d'altitude, cette colline joliment boisée serait l'endroit où eut lieu la Transfiguration du Christ. Elle surplombe la "Vallée du Moine" située au sud du Mont Hermon et "Sammoukha" –l'Ermitage du Moine– dont les appellations semblent être inspirées de ce lieu saint.

Breve Histoire Récente

Rachaya fut occupée par les Romains et les Croisés. En 1172, les Emirs Chéhab, vainqueurs des Croisés, s'installèrent à Wadi Al-Taym et gouvernèrent la région à partir de Hasbaya et de Rachaya durant sept siècles, jusqu'en 1860. Rachaya est la ville natale de l'Emir Bachir Chéhab I qui succéda à son oncle l'Emir



Rachaya et Hermon

Ahmad Maan (mort sans descendant mâle) dans le gouvernorat du Mont-Liban. Et grâce à l'alliance politique, militaire et familiale entre les Chéhab, seigneurs de Wadi Al-Taym et les Maan, seigneurs du Mont-Liban, Rachaya connut une importance particulière durant le règne de l'Emir Fakhreddine II.

Au cours du 19^{ème} siècle, lors de l'expédition de Syrie, Rachaya fut le centre de la rébellion contre l'armée Egyptienne de Ibrahim Pacha.

La citadelle de l'indépendance

Appelée aussi la forteresse du 22 Novembre. En effet, en 1943, les Forces du Mandat Français y emprisonnèrent durant onze jours six leaders politiques Libanais qui réclamaient l'indépendance de leur pays: Béchara El-Khoury, Riad El-Solh, Sélim Takla, Camille Chamoun, Adel Ossicirane, et Abdel-Hamid Karamé. Le 22 Novembre – jour de leur libération – est, depuis, la date officielle de la Fête Nationale Libanaise célébrée annuellement avec faste.

La citadelle fut construite au 11^{ème} siècle par les Croisés désireux, d'une part, de protéger les convois de commerçants faisant le trajet de Syrie en Palestine , et de se doter, d'autre part, d'un poste d'observation leur permettant de surveiller les convois de pèlerins et de voyageurs se rendant à Jérusalem.

Depuis la conquête de Wadi Al-Taym par les Emirs Chéhab en 1172, et jusqu'en 1860, la citadelle devint leur résidence.

Juchée au sommet de trois versants, la quatrième dominant sur le Mont Hermon, la citadelle de Rachaya est un édifice aux murs épais composé de quatre parties distinctes:

La première, d'époque romaine, identifiable par un souterrain long de 1500 mètres aboutissant à Ain-Mry. Il servait de passage aux combattants et, en temps de siège, était utilisé pour le ravitaillement.

La seconde, d'époque croisée, comprend les puits



Citadelle de l'Indépendance

creusés dans le roc. L'un d'entre eux est encore visible et de service de nos jours. Les galeries inférieures sont aussi de cette époque ainsi qu'un entrepôt situé du côté Nord-Est, et la tour qui est le point le plus élevé de la Citadelle.

La troisième partie est celle érigée par les Emirs Chéhab.

En 1370, l'Emir Abou Bakr fit construire une résidence à l'intérieur de la Citadelle pour y séjourner avec famille et suite lors de ses parties de chasse. L'entrée de la Citadelle, l'enceinte et les arcades situés au Sud-Est sont aussi l'oeuvre des Emirs Chéhab.

Enfin, l'enceinte Est que les français construisirent au vingtième siècle utilisant les pierres des vieilles demeures qui entouraient la Citadelle.

La Citadelle devint en octobre 1925 le siège de la garnison française qui, le 21 Novembre de cette même année, fut attaquée par les révolutionnaires Druzes conduits par Sultan Pacha El-Attrache.

Après le départ des troupes Françaises, en 1946, la Citadelle devint le siège de la gendarmerie Libanaise qui le céda à l'armée Libanaise qui s'y trouve encore jusqu'à ce jour.

Le Vieux Souk de Rachaya

situé au centre de la ville, le vieux souk date du 17^{ème} siècle. Il est bordé de 36 vieilles demeures. Une rue de 250 mètres, pavée de pierres artistiquement disposées, le traverse.

Le pavement, dû à l'initiative des autorités Françaises, est l'oeuvre du maître-paveur Chucri AbdelAhad.

En 1997, le vieux souk fut restauré et illuminé par les soins du Ministère Libanais du Tourisme.

Les Lieux de Culte

Quatre églises se trouvent à Rachaya: L'église saint Nicolas et l'église Notre-Dame pour les Grecs-Orthodoxes, l'église Notre-Dame des Grecs-Catholiques qui date de 1883, et l'église Mar Moussa El Habachi des Syriques, la plus ancienne des églises de Rachaya: En forme de navire, elle date du 17^{ème} siècle quand les Syriques de Syrie, d'Irak, d'Anatolie de Cilicie et d'Urfa s'établirent au Liban. Copie conforme de l'église historique de " Kalaat Jendel" en



Souk de Rachaya



Eglise Mar Moussa el Habachi

Syrie, elle conserve encore l'icône de son saint patron Moussa El Habachi, datant de plus de 500 ans, dont seulement deux autres se trouvent, l'une au couvent des religieuses de saint Jacob et l'autre au couvent de Mar Gergés El Harf.

Mar Moussa El Habachi (Moïse l'éthiopien) fut l'un des grands prédicateurs d'Égypte.

A Aïn-Ata, le sanctuaire de Cheikh Fadel (Makam el-Cheikh Fadel) - l'un des grands sages de la communauté Druze- se trouve à proximité d'un site archéologique dont l'entrée est jonchée de fresques, et de fragments de rochers sur lesquels sont gravés des inscriptions romaines et un aigle prêt à s'envoler.

Les Demeures Traditionnelles

L'architecture traditionnelle de Rachaya El-Wadi se reflète dans ses anciennes demeures en pierres taillées, et aux toits de tuiles rouges, dont la plupart sont dotées de mansardes.

Les façades sont ornées d'arcs en pierre et deux fenêtres se trouvent à droite et à gauche de la porte principale. Les balcons sont soutenus par des

piliers en fer ou en pierre d'une épaisseur de 20x30 cms, et munis d'une balustrade en fer joliment forgé.

L'intérieur de ces demeures -haut de quatre mètres- est partagé entre quatre, six, voire huit chambres ouvrant sur un grand salon, le "iwan."

L'Environnement

La proximité du Mont Hermon confère à Rachaya une énorme source de richesses écologiques. La vallée ainsi que les localités d'El-Mouloul, El-Noussoub et Chrabî sont couvertes de forêts denses et d'une végétation variée. Louis Lortier énumère, dans l'un de ses ouvrages, les nombreuses plantes qu'il a découvertes sur les versants du Mont Hermon dont la "Corydale" aux fleurs pourpres et l'"Alyssum" et ainsi que d'autres plantes aux vertus médicinales telles que l'"Hysope" et la "Ferula Hermonis".

L'Artisanat

Rachaya El-Wadi est réputée pour le travail de l'argent. Cet artisanat a débuté au 17ème siècle grâce aux Emirs Chéhab, dont les femmes et filles aimaient se parer de toute sorte de bijoux: boucles d'oreilles, bagues, bracelets, colliers, ceintures et pendentifs. Parallèlement, d'autres ateliers se spécialisèrent dans le



Bijoux en argent



Raisins de Rachaya

harnachement des chevaux. L'artisanat de l'argent a perduré jusqu'à nos jours.

Rachaya est aussi connue pour ses poêles à mazout ou à bois, appelés "sobia".

Raisin et Miel

Plusieurs variétés de raisins sont cultivées à Rachaya dont le fameux "chammouti" utilisé pour la production du raisiné riche en calcium et en fer: le raisin est pressé, épuré de ses substances acides, et cuit à haute température pour devenir du raisiné.

Le raisin est la plus importante production agricole de Rachaya et cela depuis des centaines d'années. De vieux pressoirs gisent encore de nos jours parmi les champs de vigne.

Les visiteurs ne manquent jamais de s'approvisionner en raisin sec et raisiné lors de leur séjour à Rachaya.

Il en est de même pour le miel. L'absence de pollution et l'abondante flore du Mont Hermon favorisent l'apiculture et permettent la production d'un miel de grande qualité, au goût délicieux. Les apiculteurs de la localité pro-



duisent également la "gelée royale" aux remarquables qualités médicinales.

Les Alentours de Rachaya

Le temple Romain de **AÏN HARCHA**, quasi intact, construit vers l'an 114 AV.JC. se dresse parmi des sarcophages de la même époque. De belles sculptures représentent le dieu du soleil "Helios" et "Celan" déesse de la lune sont nettement visibles sur ses murs. Aïn Harcha est à 10 km de Rachaya.

-La citadelle Romaine de **AÏHA** dont seules les fondations sont encore visibles. Elle surplombe la plaine de Aïha, et ses environs sont encore jonchés de statues et de pierres sur lesquelles des inscriptions, remontant à la période romaine, résistent encore à l'usure du temps.

En se dirigeant vers **KFARKOUK**, à une courte distance de Aïha, on aperçoit les ruines d'un temple dédié au dieu Pan, à proximité de la fontaine du village. Jusqu'à nos jours, les bergers de la localité continuent à croire que ce temple protège leur bétail des maladies.

Plus loin, vers **BEKKA**, on peut voir des maisons construites sur les ruines du temple d'Adonis. Et en continuant vers **YANTA**, on longe les ruines du village de **KNEÏSSEH** pour voir, à l'entrée nord de Yanta, le sanctuaire du dieu Ilon.

- Trois temples en ruines, sur les collines de la localité de **HÉLOUEH**, méritent le détour et de là, en continuant vers **DEIR-EL-ACHAÏR**, on peut visiter l'impressionnant temple romain surplombant **WADI AL-KARN**, la vallée séparant le Liban de la Syrie.

Loisirs et Commodités

À l'entrée de Rachaya, un verdoyant jardin public permet au visiteur de se reposer. Et pour se sustenter, de délicieux plats libanais sont proposés par multiples restaurants dont "Al-Rabiech" et "Al-Wadi".

En été, durant les mois d'Août et de Septembre, des festivals sont organisés pour la joie des visiteurs, les plus importants étant celui de la poésie populaire, et le festival de la citadelle de l'indépendance.

En plus, le 6 Août de chaque année, pour commémorer la Transfiguration du Christ, la municipalité de Rachaya organise une marche nocturne guidée, de deux heures, à partir de Aïn Jernaya jusqu'au sommet du Mont Hermon d'où les participants assistent à un magnifique lever du soleil.

En outre, Rachaya a une intense vie culturelle; des ateliers de peinture et d'autres activités artistiques sont régulièrement disponibles aux visiteurs.



Le temple de Aïn Harcha

Liban - Ministère du Tourisme
550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban
Tél: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735
Web site: www.destinationlibanon.gov.lb
E-Mail: moet@lebanon-tourism.gov.lb
© Tous droits réservés
Texte: Mounir Saïd Mhanna
Photos: Kamal el Sahli

Distribué gratuitement

Liban

Rachaya
el-Wadi

